



porte déjà 250,000 signatures et ce n'est pas fini. MM. les réactionnaires font les braves, les bonapartistes redoublent d'insolence, bon signe; mais ils ne sont point aussi rassurés qu'ils veulent en avoir l'air, et de toutes parts les orléanistes reçoivent des lettres dans lesquelles on leur reproche leur honteuse alliance avec les bandits de décembre.

« Je ne suis qu'une femme, monsieur, mais, pour garder un fils à la France, j'ai tout sacrifié, mon pays natal, les habitudes de ma vie, ma fortune, j'ai donc acquis le droit d'être écoutée, j'ai acquis assez chèrement. Je n'étais pas républicaine sous l'empire, j'ai élevé mes enfants dans le respect des princes de la famille d'Orléans, en eux j'espérais encore pendant nos désastres.

« Mais depuis que ces jeunes hommes et que vous, leur fatal conseiller, vous vous êtes alliés à des misérables; depuis que vous avez fait cause commune avec les monstres qui m'ont arrachée de l'Alsace, qui ont fait de ma chère province une terre prussienne, j'ai renoncé à tout espoir en la royauté, je suis devenue républicaine. Je fais des vœux pour qu'elle finisse cette Assemblée sans patriotisme et sans cœur qui voudrait encore nous précipiter dans l'abîme, et qui, en attendant, nous affaiblit et nous désole.

J'ai tenu, monsieur, en mes mains, la copie de cette lettre dont je vous donne que la substance, je ne saurais rendre l'accent généreux qui l'anime. Une Romaine du temps des premiers consuls n'aurait pas mieux dit que cette fille de l'Alsace. Combien de lettres inspirées du même sentiment n'ont pas dû recevoir les meneurs de la honteuse coalition! A en croire les bruits qui circulent, plus honnête que MM. Larocheoucauld et Brun, ou plus délicat, si vous l'aimez mieux, M. de Chambord lui-même se serait plaint de ce que l'on mettait son nom en mauvaise compagnie, et le fils de la duchesse de Berry aurait témoigné peu de goût et encore moins d'estime pour le fils perdu de la vertueuse Hortense.

M. Bornier, maire de Pontailleur-sur-Saône, conseiller général de la Côte-d'Or, a adressé la lettre suivante au ministre de l'intérieur:

Monsieur le ministre, Vous avez, dans la séance du 19 courant, prononcé des paroles qui ont provoqué les applaudissements de la droite. Ces messieurs, avec empressement, ont saisi l'occasion que vous leur fournissiez de manifester leurs sentiments à l'égard du suffrage universel, quand vous avez dit: « Que l'administration supérieure avait l'œil ouvert sur les maires ».

Et, chose étonnante! pas une voix ne s'est élevée dans l'Assemblée pour protester contre un pareil langage. On a l'œil ouvert sur des gens suspects, sur des repris de justice, sur des commis qu'on suppose infidèles. Ce rapprochement est peu flatteur, et je pensais qu'un ministre de la République devait parler avec plus de convenance de ces modestes élus, qui donnent avec dévouement et sans rétribution leur temps et leurs soins aux affaires de la commune.

Les maires, monsieur le ministre, connaissent les devoirs qui leur incombent; ils remplissent sinon avec toute l'intelligence qu'on pourrait désirer, du moins avec abnégation et probité, leur tâche souvent ingrate, et ils ne se laisseront pas intimider par des menaces que les froissent dans ce qu'ils ont de plus cher: leur honneur et leur dignité.

L'état de suspicion dans lequel vous venez de les placer, monsieur le ministre, leur impose l'obligation de protester énergiquement contre les doutes que vous avez laissés planer sur leur honorabilité et sur leur indépendance. Vous avez voulu sans doute procéder par intimidation, dans le but d'arrêter le pétitionnement dissolutif, qui se produit avec tant d'éclat dans toute la France, pour sortir au plus vite de l'impasse dans laquelle nous nous trouvons.

Je suis partisan de la dissolution de la Chambre, monsieur le ministre, et je n'ai pas hésité à dire mon opinion sur ce sujet; si c'est un tort à vos yeux d'exprimer librement sa pensée, en cette circonstance, je suis coupable, et vous pouvez appeler sur moi les rigueurs de l'autorité supérieure.

Veillez agréer, monsieur le ministre de l'intérieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

BORNIER, Maire de Pontailleur.

Nous ne pouvons qu'applaudir à la noble indépendance de langage de cet honorable maire, et nous sommes convaincus que tous les magistrats municipaux qui se respectent feront comme nous.

les Conseils généraux résisteraient? Et avec quoi, je vous prie, contre les soldats soumis à l'obéissance passive et conduits par les Ducrot? Les grandes Communes d'autrefois avaient leur beffroi et leurs arsenaux, où sont les nôtres? — Mais ce que vous rêvez là est impossible.

Pourquoi donc? Cela ne s'est-il jamais vu, et les massacres de décembre sont-ils si loin que nous en ayons déjà perdu la mémoire? Je trouve dans tout ce que je vois, dans les ministres tels qu'ils sont, dans l'Assemblée comme elle est, si bien perdue qu'elle n'a rien à perdre, tous les éléments propices à l'entreprise d'un coup de main. Est-ce le ministre de la guerre, MM. Gouillard, Dufaure, J. Simon qui se dévoueront alors pour sauver la République? Qui formera le noyau de la résistance? Paris, Lyon, Marseille, toutes les grandes villes sont désarmées et la vieille police de l'empire y règne encore.

Mais, je veux bien l'admettre, le crime ne réussirait pas, n'est-ce pas déjà mille fois trop que l'on puisse le croire possible et le craindre? Dans une certaine limite, que je ne veux ni réduire ni exagérer, M. Thiers n'est-il pas en partie responsable de l'Union, de cette entrevue qui sortira de l'Union que toute conciliation est impossible, mais l'Union a un parti pris qui n'est pas partagé par tous les membres de la sous-commission et on attend de bons résultats de cette conversation. Quand je dis bons, ce n'est certes pas au point de vue de la République, même de la République la plus modérée.

Un maire qui comprend ses devoirs

M. Thiers, malgré tout, est bien capable de donner un successeur à M. de Bourgoing. Arrons-nous à déplorer encore cette nouvelle faute politique? On nous dit, d'autre part, que la commission des Trente et le gouvernement semblent avoir conquis le vague des deux parties la présence ne se communiquerait pas encore leur pensée secrète, mais elle aurait perçé de part et d'autre, malgré les peines qu'on se donne pour la cacher.

Le droit craindrait d'imprimer un mouvement irrésistible aux pétitions dissolutives, si elle provoquait à son retour de nouvelles crises gouvernementales. D'un autre côté la droite est toujours très-floignée, d'accorder à M. Thiers les accroissements et la prorogation de pouvoirs qu'il demande. Enfin M. Thiers ne paraît pas en grande humeur de céder sur le fond des choses. De tout cela le gouvernement et la commission commenceraient à concevoir ce vague désir d'ajournement dont on nous parle. Mais tout est difficile aujourd'hui; l'ajournement même nous paraît presque impossible.

Nous venons si l'entrevue de M. Thiers et de la première sous-commission qui doit avoir lieu, dit-on, demain samedi, nous apporterons quelque éclaircissement à ce sujet.

Autre correspondance

Paris, 27 décembre.

C'est décidément demain matin samedi que M. Thiers a son entrevue avec la sous-commission Larcy, au palais de l'Élysée. S'il fallait en croire le langage menaçant de l'Union, de cette entrevue sortirait la preuve que toute conciliation est impossible, mais l'Union a un parti pris qui n'est pas partagé par tous les membres de la sous-commission et on attend de bons résultats de cette conversation. Quand je dis bons, ce n'est certes pas au point de vue de la République, même de la République la plus modérée.

Autre correspondance

Paris, 26 décembre 1872.

Il paraît qu'aux réceptions de l'Élysée, M. Thiers se montre fort content du fameux Concile des Trente, c'est ainsi, vous le savez, qu'on appelle la commission chargée de l'examen de la proposition Dufaure. Le due d'Audiffret-Pasquier, le président de cette commission, est au mieux avec le président de la République, et l'on semble s'entendre fort bien au palais de la présidence pour nous préparer une Constitution.

Hier, jour de Noël, le temps a été favorable et la ville a pris un air de fête qu'on ne lui avait vu de longtemps. Le commerce s'en est essenté. Quant à la Bourse, les gens d'affaires prétendent que toutes les chances sont pour une hausse assez considérable le mois prochain. Ils assurent même que la haute finance s'occupe activement de faire rentrer dans les coffres de l'Etat un si grand nombre de millions que la libération du territoire pourrait avoir lieu beaucoup plus tôt qu'on ne s'y attendait. Ils disent que l'arrivée au ministère des finances de M. Say, l'homme de confiance des Rothschild, n'a pas d'autre but que d'activer cette grande et difficile opération.

Vous avez appris avec douleur l'interdiction du Corsaire. Le bruit court que M. Thiers a été vivement contrarié de la rapidité de la précipitation, je devrais dire, avec laquelle M. de Gouillard a pris cette mesure. On va jusqu'à dire que l'organe radical pourrait bien renaitre plus tôt qu'on ne l'avait espéré. Il eût été si facile de poursuivre ce journal et de mettre ainsi à l'épreuve le nouveau jury créé par la loi Dufaure, qu'on ne s'explique pas, en effet, comment le ministre de l'intérieur a eu recours à la plus dure des sévérités de l'état de siège. Heureusement, aucun des termes de l'acte d'interdiction signifié au Corsaire n'indiquait la durée de la suspension, qui pourrait aussi bien être levée dans deux semaines que dans deux mois, comme le disait l'autre jour le Figaro.

De reste, il ne faut point l'oublier, le régime actuel est plus que tout autre, soumis à l'arbitraire. Chaque chef de service fait sa cour. Les uns s'efforcent de plaire à la majorité de l'Assemblée; les autres s'inclinent devant M. Thiers; mais tous tiennent à faire montre de leur puissance.

La commission des grâces ne faisait plus parler d'elle et nous nous en réjouissions, pensant que le temps des exécutions était passé. Il paraît que nous nous sommes trop pressés de nous réjouir. Voici qu'on nous menace de trois nouvelles exécutions capitales. L'une des victimes serait une femme.

J'aime à croire que la résolution n'est pas définitive. On a infligé aux condamnés à mort une attente qui a duré pour plusieurs toute une année. Si la souffrance est une expiation, ces malheureux n'ont-ils pas depuis longtemps expié?

D'ailleurs s'occupe-t-on sérieusement de juger Bazaine?

Vous connaissez le syllogisme favori des duces et jésuites de la Chambre. Le XIX<sup>e</sup> Siècle le traduit ainsi: « Les communards sont des bandits, et tous les républicains sont des communards; donc, ce sont tous des bandits! »

Un journal clérical-bonapartiste met en œuvre le syllogisme ducale. De l'union du clérical et du bonapartiste il résulte la meilleure des perfidies. La Manche, journal de MM. de Bouville et Roy, ex-préfects impériaux, insinue que M. de Tocqueville est l'objet de poursuites judiciaires pour relations avec des membres de la Commune.

Le XIX<sup>e</sup> Siècle donne la raison de la haine que les honnêtes gens ont pour l'illustre comte: « Mais M. de Tocqueville est un extravagant. A qui servirait de le dissimuler? tout le monde le sait dans son département. Il tient maison ouverte; entre qui veut. Avez-vous fait? mangez; avez-vous soif? buvez. Vous êtes mon hôte. Ainsi parle M. de Tocqueville au pauvre, au voyageur, à l'inconnu qui franchit le seuil de sa maison. On n'est pas plus ridicule, vraiment, et, après réflexion, je commence à comprendre pourquoi M. de Tocqueville est appelé communisme, pétroleur... ou partageux, c'est tout un.

« Ah! j'allais oublier de vous dire que cet insupportable vieillard est président de toutes les sociétés de bienfaisance du département, et que les malheureux sont à peu près seuls à savoir qu'il est riche. Quel encore? Eh! parbleu! j'aurais dû commencer par là: M. de Tocqueville est républicain!

« Mais je gage que vous l'avez déjà deviné! »

Le fort des hommes d'Etat de Bonaparte c'est de manquer absolument de pudor. M. Pierre Véron dans le Charivari le fait remarquer en ces termes: « On continue à faire grand bruit du cas de M. de Grammont. « Quand on a eu, à une heure de sa vie, le malheur de collaborer à la ruine de son pays, quand on a contribué à le précipiter dans des abîmes du fond desquels il n'a pas encore pu se retirer, il semble que tout ce que l'on devrait chercher, c'est à cacher le reste de son existence dans un oubli expiatoire où l'on vivrait seul, avec d'implacables remords. « M. de Grammont, à ce qu'il paraît, ne l'entend point ainsi.

AGÈNOR DE GRAMMONT  
L'un des auteurs de la guerre de 1870.

Le Daily-News cite un fait qui prouve jusqu'à quel point est morale l'histoire de la Bible: « A quoi donc pense M. Jules Simon, et de qui s'occupe-t-il! Son attention vient d'être très sérieusement appelée sur certains sujets de composition que l'on vient de donner aux jeunes personnes qui se présentent à Paris pour le diplôme d'institutrices.

« Le fait peut paraître étrange, mais c'est un fait que nous certifions; les deux derniers sujets de composition étaient « la femme de Putiphar » et « la mort d'Holopherne ».

« Un spirituelle jeune personne, qui probablement en savait plus long sur le premier sujet qu'elle ne voulait bien le dire, ajouta un chapitre à l'édition de la Bible ad usum puellarum, employée dans certains couvents, et raconta gravement que Joseph avait quatre moutons de choix, à laine très-fine, et que sur son refus d'en faire cadeau à M<sup>me</sup> Putiphar, celle-ci lui arracha son manteau et le fit mettre à la porte du palais. Cette demoiselle a été refusée à son examen, mais nous nous demandons ce que les subordonnés de M. Jules Simon s'attendaient à la voir raconter, et nous serions bien heureux aussi de lire les copies des autres demoiselles.

Il y a des maris qui tiennent beaucoup à ce que leurs femmes se confessent. Celui-ci, dont parle l'Événement ne partagera peut-être plus cet avis: « Racontons un petit scandale tout récent qu'on se chuchote à l'oreille dans les coulisses du grand monde.

L'abbé D..., curé de la paroisse de X..., était en visite chez une noble dame du faubourg Saint-Germain. Il y avait réuni nombreuse. On parlait de la légèreté des mœurs du jour.

Hélas, s'écria l'abbé, je suis malheureusement à même de constater combien sont nombreuses les faiblesses humaines. Ainsi, le jour où j'inaugurai mon église, la première femme qui vint se confesser à moi s'accusa d'avoir trompé son mari, le meilleur des hommes.

A ce moment, le domestique annonce le comte de T... « Ah! monsieur l'abbé, s'écrie le nouvel arrivant en apercevant le prêtre, vous ne venez plus nous voir. Avez-vous donc oublié que ma femme est votre première pénitente? Tableau.

Paris-Journal nous donne un exemple attendrissant de l'amour conjugal d'une femme sensible: « X... est affligé d'un asthme. Hier le médecin vient en visite: — Que pensez-vous de mon pauvre mari? demande M<sup>me</sup> X... au docteur, en le reconduisant.

Rassurez-vous, madame, un asthme est, au contraire, un brevet de longévité. — Mais vous pensez bientôt le guérir, n'est-ce pas? — Don Spavento continue ses études psychologiques de haute moralité: « Confidences entre demi-mondaines: — Si elle voulait, il l'épouserait.

Où, mais elle a trop d'esprit pour se faire épouser par un garçon assez bête pour vouloir être son mari.

Une bonne éducation classique sert toujours. Je n'en veux d'autre preuve que la conversation suivante surprise par le Charivari: « RICHENETTE, intriguée. — Qu'est-ce qu'il y a donc d'étrange sur ce flacon d'eau pour les dents? ROSALBA, avec cranerie. — Ne cherchez pas, ça, c'est du latin: Cui fas videri, ce qui veut dire: On rend les facons vides! »

Entendu par le Rappel au bal de l'Opéra: « Qu'elle est majestueuse, cette femme, ne trouvez-tu pas qu'elle a quelque chose d'une déesse? — Oui, l'antiquité! »

PROTESTATION

Comme nous l'avons déjà annoncé, les étudiants de la Faculté de médecine de Paris, par une manifestation imposante, ont protesté contre l'exclusion étrange dont le professeur Robin a été l'objet.

Les élèves de la Faculté de Montpellier, eux aussi, ont voulu montrer qu'ils ne sont pas complètement étrangers aux idées de la libre-pensée.

La protestation suivante a recueilli, en vingt-quatre heures, deux cents signatures: « Les étudiants en médecine de Montpellier, soussignés, déclarent protester énergiquement contre la violation de la liberté de conscience dont a été victime le professeur Charles Robin, de Paris.

Comme nous l'avons déjà annoncé, les étudiants de la Faculté de médecine de Paris, par une manifestation imposante, ont protesté contre l'exclusion étrange dont le professeur Robin a été l'objet.

Les élèves de la Faculté de Montpellier, eux aussi, ont voulu montrer qu'ils ne sont pas complètement étrangers aux idées de la libre-pensée.

La protestation suivante a recueilli, en vingt-quatre heures, deux cents signatures: « Les étudiants en médecine de Montpellier, soussignés, déclarent protester énergiquement contre la violation de la liberté de conscience dont a été victime le professeur Charles Robin, de Paris.

Comme nous l'avons déjà annoncé, les étudiants de la Faculté de médecine de Paris, par une manifestation imposante, ont protesté contre l'exclusion étrange dont le professeur Robin a été l'objet.

Les élèves de la Faculté de Montpellier, eux aussi, ont voulu montrer qu'ils ne sont pas complètement étrangers aux idées de la libre-pensée.

La protestation suivante a recueilli, en vingt-quatre heures, deux cents signatures: « Les étudiants en médecine de Montpellier, soussignés, déclarent protester énergiquement contre la violation de la liberté de conscience dont a été victime le professeur Charles Robin, de Paris.

Comme nous l'avons déjà annoncé, les étudiants de la Faculté de médecine de Paris, par une manifestation imposante, ont protesté contre l'exclusion étrange dont le professeur Robin a été l'objet.

Les élèves de la Faculté de Montpellier, eux aussi, ont voulu montrer qu'ils ne sont pas complètement étrangers aux idées de la libre-pensée.

La protestation suivante a recueilli, en vingt-quatre heures, deux cents signatures: « Les étudiants en médecine de Montpellier, soussignés, déclarent protester énergiquement contre la violation de la liberté de conscience dont a été victime le professeur Charles Robin, de Paris.

Comme nous l'avons déjà annoncé, les étudiants de la Faculté de médecine de Paris, par une manifestation imposante, ont protesté contre l'exclusion étrange dont le professeur Robin a été l'objet.

Les élèves de la Faculté de Montpellier, eux aussi, ont voulu montrer qu'ils ne sont pas complètement étrangers aux idées de la libre-pensée.

La protestation suivante a recueilli, en vingt-quatre heures, deux cents signatures: « Les étudiants en médecine de Montpellier, soussignés, déclarent protester énergiquement contre la violation de la liberté de conscience dont a été victime le professeur Charles Robin, de Paris.

Comme nous l'avons déjà annoncé, les étudiants de la Faculté de médecine de Paris, par une manifestation imposante, ont protesté contre l'exclusion étrange dont le professeur Robin a été l'objet.

Les élèves de la Faculté de Montpellier, eux aussi, ont voulu montrer qu'ils ne sont pas complètement étrangers aux idées de la libre-pensée.

La protestation suivante a recueilli, en vingt-quatre heures, deux cents signatures: « Les étudiants en médecine de Montpellier, soussignés, déclarent protester énergiquement contre la violation de la liberté de conscience dont a été victime le professeur Charles Robin, de Paris.

Comme nous l'avons déjà annoncé, les étudiants de la Faculté de médecine de Paris, par une manifestation imposante, ont protesté contre l'exclusion étrange dont le professeur Robin a été l'objet.

teurs de ses ateliers d'Oullins à se faire nommer lieutenant de pompiers! Au commencement de la campagne contre la Prusse, elle poussa la liberté au point d'accorder huit ou quinze jours de gratification aux pauvres diables qui quittaient son service pour aller se battre; il est vrai que cette générosité tomba à plat dès le lendemain du 4 septembre. Elle créa ou fit créer, sous son patronage, des sociétés de secours mutuels, des sociétés coopératives de consommation, etc.; au besoin, elle eût fait de ses « sujets » des orphelins et des fanfaristes, pour les détourner des questions politiques.

Ah! le bon billet... d'hôpital qu'avait le sociétaire malade, lorsqu'il s'avisait de réclamer l'indemnité qui lui était due aux termes du règlement, et que de mandats de paiement sont arrivés plusieurs mois après la mort des destinataires!

On nous assure cependant que cette association vit encore, — grand bien fasse à ses membres! — tout comme la « Société civile et coopérative de consommation des agents P.-L.-M. », dont nous avons à nous occuper spécialement, pour faire droit aux plaintes de beaucoup d'intéressés nous ont fait parvenir.

Fondée il y a environ trois ans, cette société a traversé la période toujours pénible d'incubation. Sous l'aile des Audiffret ses protecteurs, l'œuf est devenu poussin, et le poussin est en train de devenir une poule aux œufs d'or. Le moment semble donc merveilleusement choisi pour écarter de la carrière le menu fretin qui, son par son, a comploté pour effectuer ses cotisations mensuelles; et on arrive à ce résultat en élaborant et en ajoutant aux statuts un article ainsi conçu: « Art. 6 (2<sup>e</sup> alinéa). — Tout sociétaire en retard de versement de plus d'un mois sur ses cotisations ou crédits, et qui, après mise en demeure par lettre chargée et délai de quinze jours, n'aura pas réglé son compte ou pris arrangement avec le conseil d'administration, ou qui ayant pris des arrangements ne s'y sera pas conformé, malgré nouvelle mise en demeure et délai de huitaine, sera exclu sans retour du nombre des sociétaires, après décision conforme du conseil d'administration. A titre de dommages-intérêts, il paiera à la société une dette de quarante francs qui sera versée au fonds de réserve, sans qu'il soit besoin de recourir à une action judiciaire ou extra-judiciaire. »

Ainsi donc l'aurai, un des premiers, contribué pécuniairement à faire marcher la Société qui, grâce à de communs efforts, fonctionne maintenant d'une façon régulière. Mais aujourd'hui, une maladie, une perte, un accident quelconque me met en retard d'un mois de versement, vite qu'on m'« excuse sans retour du nombre des sociétaires! » Ceux-ci seront encore assez nombreux, composés de chefs de bureaux, de sous-chefs de bureaux, en un mot, de la classe aisée des agents P.-L.-M., sans que le journaliste et l'ouvrier prétendent avoir la part du gâteau.

Et pour vous apprendre à être dans l'impossibilité de faire ce mois-ci le versement obligé, non-seulement vous serez exclus, mais vous paierez, mes braves gens, vous paierez à la Société une « dette de 40 francs, qui sera versée au fonds de réserve » pour vos collègues plus fortunés que vous.

Il est vrai que les membres que cet article des statuts ne satisfait pas ont jusqu'à fin décembre pour se retirer sans avoir à donner la dette en question. Plus d'un aura le bon sens d'adopter ce parti. Raton a bien tiré les marrons du feu pour Bertrand, mais la fable ne dit pas que le premier ait été jusqu'à les éplucher à son compte.

Généralement, méfiez-vous de tout ce qui a son origine dans les hautes sphères de l'administration P.-L.-M. « Timéo Danaos, et dona ferentes. » « Je crains les Grecs, surtout quand ils nous apportent des présents. » Substituez au mot Grecs les lettres P.-L.-M., et le vers de Virgile conserve toute sa force.

CHRONIQUE RÉGIONALE

LYON ET LE RHONE

Nous prévenons nos amis que nous tenons à leur disposition des exemplaires de l'adresse à M. le président de la République et aux représentants pour la dissolution de l'Assemblée nationale.

Des Pétitions pour demander la dissolution de l'Assemblée sont déposées: Deuxième arrondissement: Chez MM. AVALLET, rue des Remparts-d'Ainay, 16.

Troisième arrondissement: Rue Béchevelin, 2, près la mairie, de 10 à 4 heures et de 7 à 10 heures du soir, jusqu'au 31 décembre inclusivement. M. GAY, rue de Bonald, 1, au 2<sup>e</sup>.

Quatrième arrondissement: M. BRUEL, rue Richard, 3, au rez-de-chaussée. M. CLARIN, rue d'Isly, 5, Croix-Rousse. Cinquième arrondissement: Chez M. BORDET, montée du Change, 3, au 3<sup>e</sup>, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Caluire: M. BESSON, grande rue Saint-Clair, 3, au 1<sup>er</sup>.

Co matin, on annonçait le retour de M. Barodet. Cette nouvelle est inexacte. Les intérêts de la ville de Lyon ont retenu et retiendront plusieurs jours encore M. Barodet à Paris.

Le maire de Lyon a l'honneur d'informer ses administrés que le cahier des tarifs des droits de voirie sera déposé, à partir de dimanche 25 décembre courant, dans chacune des mairies d'arrondissement où les intéressés sont invités à aller en prendre connaissance.

M. Aubin, inspecteur de l'Académie ajouta chaque jour de nouveaux griefs à ceux, déjà si nombreux, que l'on a contre lui, à propos des écoles municipales.

Le fonctionnaire, beaucoup trop dévoué aux intérêts congréganistes, n'a pas craint de demander à une institutrice, du moins elle l'affirme, de mettre en regard des noms des élèves, des notes qui renseignent sur les opinions des parents.

Sur un registre on a constaté la mention suivante: Entrée le... sortie le... sont du parti libre et laïque.

Nous répétons que l'institutrice questionnée a répondu: que M. l'inspecteur ne demandait pas.

Le Salut public faisait hier une petite morale puerile et honnête à ses chers abonnés.

P.-L.-M.

Comme son patron couronné, la compagnie P.-L.-M. prit, vers la fin de l'empire, de faux airs de libéralisme.

Ainsi, cette intéressante administration qui ne permet pas à ses agents d'accepter les moindres fonctions publiques et met à la porte ses employés honorés du mandat municipal, se relâchait de ses rigueurs et allait, Badin-guet regnante, jusqu'à autoriser un des direc-

Les respectables bourgeois qui le lisent en... Mais le Salut doit mieux connaître que moi... L'association métallurgique du département du Rhône tiendra une assemblée générale...

et sa mort a péniblement impressionné ses voisins. avis. — Comme les années précédentes, à dater du 29 décembre jusqu'au 3 janvier... Programme de la 2e conférence publique et gratuite de géologie, par M. Nogués, lundi 30 décembre...

bien allégées, beaucoup de reports ayant été joués d'avance; en résumé, on croit à une liquidation plus facile qu'on ne s'y attendait. Le libéré est calme à 84 42 1/2 ainsi que le 3 0/0 à 53 05. L'Italien, malgré les mauvaises nouvelles reçues de l'état financier des places de ce pays, est plutôt soutenu à 67 80.

avec l'Allemagne est arrangé. Les passeports seraient abolis à partir du 1er janvier. On dit que M. de Corcelles remplacerait M. de Bourgoing à Rome. Les bateaux-mouches ont repris leur service sur la Seine dans la matinée. RUSSIE St-Petersbourg, 27 décembre. A midi le bulletin de santé du Czarévitch dit : la fièvre a considérablement diminué; le prince a dormi cette nuit; les symptômes sont plus faibles; les forces sont satisfaisantes.

AUX FUMEURS MAISON DUC Par suite d'achats très-importants d'Ecume et d'Ambrès bruts, à des conditions exceptionnellement avantageuses, la MAISON DUC A L'OCCASION DES ÉTRENNES met en vente une partie considérable de Pipes en écume de mer et en ambre véritable...

HYACINTHE FABRICANT DE BILLARDS Manufacture de tous Meubles et Jeux pour établissements OCCASION A VENDRE: 350 TABLES de brasserie; 400 TABLES de fer; 600 CHAISES de fer; 1.000 CHAISES de café.

Bulletin commercial

Havre, 26 décembre. Acheteteurs et détenteurs ayant montré ce matin peu de dispositions aux affaires, le relevé des ventes a été arrêté à midi. Il y avait ce matin une petite demande assez courante pour la filature, qui ne prend cependant que de petits lots pour ses besoins courants.

DÉPARTEMENTS

SAONE-ET-LOIRE. — L'Echo de Saône-et-Loire nous apporte quelques détails sur une affaire encore assez mystérieuse qui a eu lieu à Mervins. Léonard Perrin — la victime, — était âgé de 55 ans; il exerçait la profession de fendeur de bois. Son habitation, située au lieu dit la Plaine, est distante de 500 mètres environ du bourg de Mervins; elle est éloignée d'une centaine de mètres du hameau le plus rapproché. Elle se compose de deux chambres; la première est au rez-de-chaussée; un escalier de sept marches conduit à la seconde.

DÉPÊCHES

Dépêches du matin Paris, 27 décembre, 11 h. 20 m. On annonce que la démission de M. de Bourgoing est acceptée. M. Thiers dînera demain chez lord Lyons, mardi chez M. d'Arnim et le 4 janvier chez M. Calmon.

ANGLETERRÉ

Londres, 27 décembre. Athènes 26. Les ministres de Russie, d'Autriche et d'Allemagne ont notifié à la Grèce qu'elle doit terminer l'affaire du Laurium suivant la juste demande de la France et de l'Italie. Si la Grèce refuse, les puissances précitées ne lui accorderont pas leur appui.

ANGLETERRÉ

Londres, 27 décembre. Le Times publie une dépêche de Berlin disant que lord Loftus a remis au prince Gortschakoff une note portant que l'Angleterre n'interviendra pas dans les progrès de la Russie dans l'Asie centrale, si l'Afghanistan et les principautés de l'Ann supérieur ne sont pas menacées. Les Khivasiens ont envahi le territoire russe; 9,000 assiégent les forts du vieux et nouvel Emba; 2,000 infestent la rivière Emba. La Russie envoie des renforts.

ITALIE

Rome, 27 décembre. On annonce que les relations diplomatiques entre le Saint-Siège et la Suisse sont interrompues. Le chargé d'affaires des Etats pontificaux à Lucerne est attendu à Rome avec le personnel de la légation. Une autre dépêche de Rome, du 26, dit que M. de Bourgoing a présenté aujourd'hui au Vatican M. Cambfort comme chargé d'affaires, et qu'il a pris congé du pape le soir.

AMÉRIQUE

New-York, 26 décembre. Il y a eu 30 tués dans l'accident du railway de Pensylvanie; ils ont été brûlés vifs. Le parquet de l'église Williams-Sports s'est effondré. 14 tués, 40 blessés. De nombreux sinistres maritimes sont signalés.

BOURSE DE LYON

28 DÉCEMBRE Fermé avec peu d'affaires: c'est là le bilan de toutes les Bourses de fin d'année. L'emprunt nouveau qui débute à 80 80 s'élève un moment à 80 95 et reste demandé à 80 92 1/2. On croit que les positions se sont

Bulletin commercial

Havre, 26 décembre. Acheteteurs et détenteurs ayant montré ce matin peu de dispositions aux affaires, le relevé des ventes a été arrêté à midi. Il y avait ce matin une petite demande assez courante pour la filature, qui ne prend cependant que de petits lots pour ses besoins courants.

DÉPARTEMENTS

SAONE-ET-LOIRE. — L'Echo de Saône-et-Loire nous apporte quelques détails sur une affaire encore assez mystérieuse qui a eu lieu à Mervins. Léonard Perrin — la victime, — était âgé de 55 ans; il exerçait la profession de fendeur de bois. Son habitation, située au lieu dit la Plaine, est distante de 500 mètres environ du bourg de Mervins; elle est éloignée d'une centaine de mètres du hameau le plus rapproché. Elle se compose de deux chambres; la première est au rez-de-chaussée; un escalier de sept marches conduit à la seconde.

DÉPÊCHES

Dépêches du matin Paris, 27 décembre, 11 h. 20 m. On annonce que la démission de M. de Bourgoing est acceptée. M. Thiers dînera demain chez lord Lyons, mardi chez M. d'Arnim et le 4 janvier chez M. Calmon.

ANGLETERRÉ

Londres, 27 décembre. Athènes 26. Les ministres de Russie, d'Autriche et d'Allemagne ont notifié à la Grèce qu'elle doit terminer l'affaire du Laurium suivant la juste demande de la France et de l'Italie. Si la Grèce refuse, les puissances précitées ne lui accorderont pas leur appui.

ANGLETERRÉ

Londres, 27 décembre. Le Times publie une dépêche de Berlin disant que lord Loftus a remis au prince Gortschakoff une note portant que l'Angleterre n'interviendra pas dans les progrès de la Russie dans l'Asie centrale, si l'Afghanistan et les principautés de l'Ann supérieur ne sont pas menacées. Les Khivasiens ont envahi le territoire russe; 9,000 assiégent les forts du vieux et nouvel Emba; 2,000 infestent la rivière Emba. La Russie envoie des renforts.

ITALIE

Rome, 27 décembre. On annonce que les relations diplomatiques entre le Saint-Siège et la Suisse sont interrompues. Le chargé d'affaires des Etats pontificaux à Lucerne est attendu à Rome avec le personnel de la légation. Une autre dépêche de Rome, du 26, dit que M. de Bourgoing a présenté aujourd'hui au Vatican M. Cambfort comme chargé d'affaires, et qu'il a pris congé du pape le soir.

AMÉRIQUE

New-York, 26 décembre. Il y a eu 30 tués dans l'accident du railway de Pensylvanie; ils ont été brûlés vifs. Le parquet de l'église Williams-Sports s'est effondré. 14 tués, 40 blessés. De nombreux sinistres maritimes sont signalés.

BOURSE DE LYON

28 DÉCEMBRE Fermé avec peu d'affaires: c'est là le bilan de toutes les Bourses de fin d'année. L'emprunt nouveau qui débute à 80 80 s'élève un moment à 80 95 et reste demandé à 80 92 1/2. On croit que les positions se sont

FAITS DIVERS

Les voleuses à la carie ne se rebutent pas; au contraire, plus on en arrête, plus il s'en représente. Aussi conseillons-nous aux propriétaires des magasins de nouveautés de doubler de surveillance, car c'est dans leurs établissements que ces dames exercent leurs petits talents. Aujourd'hui il s'agit... De deux dames qui se disaient Espagnoles! et qu'on a arrêtées hier dans les Magasins du Louvre, à Paris.

BOURSE DE LYON

DU 28 DÉCEMBRE. COMPTANT 3 0/0: 53 15 Coupures: 53 10 5 0/0: 84 40 Libéré 1871: 84 45 Empr. 1872: 86 70 Banque de France: 4245 .. 4210 .. 4190 ..

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

du 28 décembre PAR BOULADE ING.-OPTICIEN THERMOMÈTRE: 7.22 baromètre: 753.2 état: beau vent: S hauteur de la Saône au-dessus de l'étiage: 2.30 Sa température: +7.7 hauteur de Rhône au-dessus de l'étiage: 0.30 Sa température: +7.7 quantité d'eau tombée à Lyon du 1er au 15 déc.: 0.047 SITUATION GÉNÉRALE Nouvelle baisse barométrique, en Islande, la mer est grosse dans l'Ouest; de gros temps sont probables. Sa température: Groningue, Brest; vent S fort, mer agitée, ciel couvert. Valonia, Bayonne, vent S fort, mer très-houleuse, ciel couvert. Perpignan, Livourne, Naples; vent faible, mer belle, ciel couvert. La mer est toujours grosse et le vent fort dans le golfe de Lion.

ANGLETERRÉ

Londres, 27 décembre. Athènes 26. Les ministres de Russie, d'Autriche et d'Allemagne ont notifié à la Grèce qu'elle doit terminer l'affaire du Laurium suivant la juste demande de la France et de l'Italie. Si la Grèce refuse, les puissances précitées ne lui accorderont pas leur appui.

ANGLETERRÉ

Londres, 27 décembre. Le Times publie une dépêche de Berlin disant que lord Loftus a remis au prince Gortschakoff une note portant que l'Angleterre n'interviendra pas dans les progrès de la Russie dans l'Asie centrale, si l'Afghanistan et les principautés de l'Ann supérieur ne sont pas menacées. Les Khivasiens ont envahi le territoire russe; 9,000 assiégent les forts du vieux et nouvel Emba; 2,000 infestent la rivière Emba. La Russie envoie des renforts.

ITALIE

Rome, 27 décembre. On annonce que les relations diplomatiques entre le Saint-Siège et la Suisse sont interrompues. Le chargé d'affaires des Etats pontificaux à Lucerne est attendu à Rome avec le personnel de la légation. Une autre dépêche de Rome, du 26, dit que M. de Bourgoing a présenté aujourd'hui au Vatican M. Cambfort comme chargé d'affaires, et qu'il a pris congé du pape le soir.

AMÉRIQUE

New-York, 26 décembre. Il y a eu 30 tués dans l'accident du railway de Pensylvanie; ils ont été brûlés vifs. Le parquet de l'église Williams-Sports s'est effondré. 14 tués, 40 blessés. De nombreux sinistres maritimes sont signalés.

BOURSE DE LYON

28 DÉCEMBRE Fermé avec peu d'affaires: c'est là le bilan de toutes les Bourses de fin d'année. L'emprunt nouveau qui débute à 80 80 s'élève un moment à 80 95 et reste demandé à 80 92 1/2. On croit que les positions se sont

BOURSE DE PARIS

DU 27 DÉCEMBRE. RENTES ET ACTIONS Précéd. Dernier Dernier clôture cours cours 3 0/0: 53 10 53 02 53 10 5 0/0: 84 40 84 30 84 60 5 0/0: 86 75 86 60 86 80

BOURSE DE LYON

DU 28 DÉCEMBRE. COMPTANT 3 0/0: 53 15 Coupures: 53 10 5 0/0: 84 40 Libéré 1871: 84 45 Empr. 1872: 86 70 Banque de France: 4245 .. 4210 .. 4190 ..

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

du 28 décembre PAR BOULADE ING.-OPTICIEN THERMOMÈTRE: 7.22 baromètre: 753.2 état: beau vent: S hauteur de la Saône au-dessus de l'étiage: 2.30 Sa température: +7.7 hauteur de Rhône au-dessus de l'étiage: 0.30 Sa température: +7.7 quantité d'eau tombée à Lyon du 1er au 15 déc.: 0.047 SITUATION GÉNÉRALE Nouvelle baisse barométrique, en Islande, la mer est grosse dans l'Ouest; de gros temps sont probables. Sa température: Groningue, Brest; vent S fort, mer agitée, ciel couvert. Valonia, Bayonne, vent S fort, mer très-houleuse, ciel couvert. Perpignan, Livourne, Naples; vent faible, mer belle, ciel couvert. La mer est toujours grosse et le vent fort dans le golfe de Lion.

ANGLETERRÉ

Londres, 27 décembre. Athènes 26. Les ministres de Russie, d'Autriche et d'Allemagne ont notifié à la Grèce qu'elle doit terminer l'affaire du Laurium suivant la juste demande de la France et de l'Italie. Si la Grèce refuse, les puissances précitées ne lui accorderont pas leur appui.

ANGLETERRÉ

Londres, 27 décembre. Le Times publie une dépêche de Berlin disant que lord Loftus a remis au prince Gortschakoff une note portant que l'Angleterre n'interviendra pas dans les progrès de la Russie dans l'Asie centrale, si l'Afghanistan et les principautés de l'Ann supérieur ne sont pas menacées. Les Khivasiens ont envahi le territoire russe; 9,000 assiégent les forts du vieux et nouvel Emba; 2,000 infestent la rivière Emba. La Russie envoie des renforts.

ITALIE

Rome, 27 décembre. On annonce que les relations diplomatiques entre le Saint-Siège et la Suisse sont interrompues. Le chargé d'affaires des Etats pontificaux à Lucerne est attendu à Rome avec le personnel de la légation. Une autre dépêche de Rome, du 26, dit que M. de Bourgoing a présenté aujourd'hui au Vatican M. Cambfort comme chargé d'affaires, et qu'il a pris congé du pape le soir.

AMÉRIQUE

New-York, 26 décembre. Il y a eu 30 tués dans l'accident du railway de Pensylvanie; ils ont été brûlés vifs. Le parquet de l'église Williams-Sports s'est effondré. 14 tués, 40 blessés. De nombreux sinistres maritimes sont signalés.

BOURSE DE LYON

28 DÉCEMBRE Fermé avec peu d'affaires: c'est là le bilan de toutes les Bourses de fin d'année. L'emprunt nouveau qui débute à 80 80 s'élève un moment à 80 95 et reste demandé à 80 92 1/2. On croit que les positions se sont

BOURSE DE PARIS

DU 27 DÉCEMBRE. RENTES ET ACTIONS Précéd. Dernier Dernier clôture cours cours 3 0/0: 53 10 53 02 53 10 5 0/0: 84 40 84 30 84 60 5 0/0: 86 75 86 60 86 80

BOURSE DE LYON

DU 28 DÉCEMBRE. COMPTANT 3 0/0: 53 15 Coupures: 53 10 5 0/0: 84 40 Libéré 1871: 84 45 Empr. 1872: 86 70 Banque de France: 4245 .. 4210 .. 4190 ..

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

du 28 décembre PAR BOULADE ING.-OPTICIEN THERMOMÈTRE: 7.22 baromètre: 753.2 état: beau vent: S hauteur de la Saône au-dessus de l'étiage: 2.30 Sa température: +7.7 hauteur de Rhône au-dessus de l'étiage: 0.30 Sa température: +7.7 quantité d'eau tombée à Lyon du 1er au 15 déc.: 0.047 SITUATION GÉNÉRALE Nouvelle baisse barométrique, en Islande, la mer est grosse dans l'Ouest; de gros temps sont probables. Sa température: Groningue, Brest; vent S fort, mer agitée, ciel couvert. Valonia, Bayonne, vent S fort, mer très-houleuse, ciel couvert. Perpignan, Livourne, Naples; vent faible, mer belle, ciel couvert. La mer est toujours grosse et le vent fort dans le golfe de Lion.

ANGLETERRÉ

Londres, 27 décembre. Athènes 26. Les ministres de Russie, d'Autriche et d'Allemagne ont notifié à la Grèce qu'elle doit terminer l'affaire du Laurium suivant la juste demande de la France et de l'Italie. Si la Grèce refuse, les puissances précitées ne lui accorderont pas leur appui.

ANGLETERRÉ

Londres, 27 décembre. Le Times publie une dépêche de Berlin disant que lord Loftus a remis au prince Gortschakoff une note portant que l'Angleterre n'interviendra pas dans les progrès de la Russie dans l'Asie centrale, si l'Afghanistan et les principautés de l'Ann supérieur ne sont pas menacées. Les Khivasiens ont envahi le territoire russe; 9,000 assiégent les forts du vieux et nouvel Emba; 2,000 infestent la rivière Emba. La Russie envoie des renforts.

ITALIE

Rome, 27 décembre. On annonce que les relations diplomatiques entre le Saint-Siège et la Suisse sont interrompues. Le chargé d'affaires des Etats pontificaux à Lucerne est attendu à Rome avec le personnel de la légation. Une autre dépêche de Rome, du 26, dit que M. de Bourgoing a présenté aujourd'hui au Vatican M. Cambfort comme chargé d'affaires, et qu'il a pris congé du pape le soir.

AMÉRIQUE

New-York, 26 décembre. Il y a eu 30 tués dans l'accident du railway de Pensylvanie; ils ont été brûlés vifs. Le parquet de l'église Williams-Sports s'est effondré. 14 tués, 40 blessés. De nombreux sinistres maritimes sont signalés.

BOURSE DE LYON

28 DÉCEMBRE Fermé avec peu d'affaires: c'est là le bilan de toutes les Bourses de fin d'année. L'emprunt nouveau qui débute à 80 80 s'élève un moment à 80 95 et reste demandé à 80 92 1/2. On croit que les positions se sont

ANNONCES LÉGALES, JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

36 et 38, Rue et Place de Lyon (près le Passage de l'Argue) à LYON

ÉTRENNES

AUX DEUX PASSAGES

ÉTRENNES

MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Cachemires des Indes, Châles Français, Soieries, Velours, Lainages, Étoffes de fantaisie, Draperie de Dames, Calicots, Toiles, Serviettes, Mouchoirs de poche, Foulards, Châles tartans, Waterproofs, Couvertures de voyage, Fourrures, Tuniques et Costumes complets brodés, Articles pour deuil, etc.

PRIX FIXES MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS

Les Magasins seront ouverts exceptionnellement le dernier Dimanche de Décembre et le premier Dimanche de Janvier.

AVIS

Par décret du 28 décembre 1870, provisoirement et jusqu'à ce qu'il en ait été autrement décidé, les annonces judiciaires et légales pourront être insérées, au choix des parties, dans l'un des journaux publiés dans le département. Néanmoins, toutes les annonces judiciaires relatives à la même procédure seront insérées dans le même journal.

Etude de M. OULMANN, avoué à Lyon, rue de l'Hôtel-de-Ville, 91.

Par licitation de biens à Lyon, rue de l'Hôtel-de-Ville, 91. Lesdits immeubles comprennent trois constructions : la première a un rez-de-chaussée occupé par M. Bouche, le fabricant de caisses de machines, le deuxième a un rez-de-chaussée occupé par un atelier de chaudronnerie, le troisième a un rez-de-chaussée, premier étage et grenier. A la suite de cette construction sont un hangar et un vaste chantier.

Une cour commune dessert ces bâtiments. Les constructions s'élevèrent sur terrain des hospices. Adjudication en l'audience des criées du tribunal civil de Lyon du samedi 18 janvier 1871, à midi, au plus haut prix, sur la mise à prix de cinq cents francs, outre les charges.

Signé : OULMANN, avoué. Pour tous les autres renseignements, s'adresser à M. Oulmann, avoué poursuivant, et à M. Pignaud, avoué coadjuteur. (370)

Etude de M. OULMANN, avoué à Lyon, rue de l'Hôtel-de-Ville, 91.

VENTE par licitation d'une maison, citée Napoléon, rue de la Ferrandière. Cette propriété comprend : une maison en pierre de taille, avec cave, rez-de-chaussée, premier étage, grenier et toit à deux pentes.

Le premier étage a deux fenêtres ; au-dessus existent deux fenêtres plus petites, donnant jour aux greniers ; la façade principale du rez-de-chaussée, deux étages, pourvue d'une pompe.

La façade principale, sur la rue de la Ferrandière, où elle porte le numéro 38, avec un rez-de-chaussée, par une allée ou portail et trois grandes ouvertures.

Les planchers et deuxième étage sont percés de cinq ouvertures sur cette façade et sur celle donnant sur le jardin.

Ladite propriété comprend, de plus, un jardin d'une superficie d'environ quarante-cinq mètres carrés, avec pompe.

Revenu total... 2,000 fr. Adjudication en l'audience des criées du tribunal civil de Lyon, au Palais-de-Justice, place de

Roanne, en suite de licitation, au plus offrant et dernier enchérisseur, au samedi quatorze janvier mil huit cent soixante-troize, à midi.

Mise à prix... 10,000 fr. Pour les renseignements, s'adresser à M. Oulmann, avoué.

Etude de M. LASELVE, avoué à Lyon, rue de Lyon, 63. Les créanciers de la demoiselle Marie Pasteur, qui était brunnisseuse à Lyon, rue du Gare, 17, sont invités à déposer et produire leurs titres de créance avec bordereau indicatif, dans le délai de dix jours à peine de forclusion, entre les mains de M. Laseuve, avoué à Lyon, rue de Lyon, 63, séquestre judiciaire de la succession de ladite demoiselle Marie Pasteur.

MM. les créanciers ou les héritiers des créanciers du sieur Rémone Viallet, qui était marchand de charbons et vouturier par eau à Lyon, rue de la Préfecture, 1, déclaré en état de faillite par jugement du tribunal de commerce de Lyon en date du douze janvier mil huit cent trente-six, sont invités à faire connaître leur adresse à M. Jules Rolland, expert en fait de livres, demeurant à Lyon, rue du Bourgo, 53, nommé syndic par jugement du même tribunal, en date du dix-sept mai mil huit cent soixante-douze, à l'effet de faire une dernière répartition des fonds restant disponibles à la caisse des consignations.

MM. les créanciers voudront bien également produire, entre les mains du syndic, leur bordereau d'admission au passif de ladite faillite.

A VENDRE un fonds de commerce de boulangerie avec ou sans brevet d'invention. S'adresser, 49, rue Grôlée. (357)

A LOUER vaste local, avec ou sans fourneau, pour atelier de menuiserie. S'adresser, 49, rue Grôlée. (357)

A VENDRE outillage de menuiserie, mécanicien, 5, rue du Gazomètre (Guillotière). (300)

A VENDRE A MOITIÉ PRIX Quatre Machines à broder au crochet construites par M. Nicolai, exposant de semblables machines à Tarare. S'adresser, pour plus amples renseignements, au bureau de M. Rodolphe MOISSE, à Saint-Gall (Suisse). (309)

BON FONDS DE BROSSERIE Ayant plus de vingt ans d'existence, dans le meilleur quartier de la ville. Bonne clientèle, marchandises, agencements, outillages, environ 17,000 francs.

Pour les renseignements, s'adresser à M. Laugier, rue de la Roine, 12, à Lyon, de dix heures à midi. (288)

MIXTURE BERTRAND POUR INJECTIONS Remède supérieur, connu depuis 25 ans. — Chez l'inventeur, Pharmacie générale, place Bellecour, 21. Succursale à Paris, rue Myrrha, 63. — Le flacon : 5 fr. — Capsules au Baume de Copahu, 2 fr. au lieu de 4 fr. (139)

COMPAGNIE PRIVILÉGIÉE DES PORTS DÉBARCADERE MARITIME ET TERRAINS DE CADIX

Tirage du lundi 14 octobre 1872 Obligations remboursables à 400 francs

Table with 2 columns: Numéro, Montant. Includes numbers like 808, 9612, 25911, etc.

Les obligations dont les numéros sont sortis sont payables immédiatement au siège de la Société, 15, rue de la Chaussée d'Antin, en même temps qu'à lieu le paiement des coupons numéros 9 et 10.

Tirage des obligations à amortir et remboursements à 400 francs, le 13 janvier 1873. Paiement des coupons n° 11 et 12, soit 12 fr. le 15 janvier 1873.

AVIS AU COMMERCE ET A L'INDUSTRIE

Plusieurs négociants, alsaciens et lorrains, à la recherche d'industries auxquelles ils pourraient offrir un concours pécuniaire et actif, prêt les maisons désireuses d'entrer en rapport avec eux, 7, rue de Béarn, à Paris; ou à M. V. OVEN.

Joindre un timbre-poste pour la réponse. S'y adresser aussi pour tous renseignements sur le commerce de Paris. (129)

L'injection de Tannin Fourquet arrêtée en trois jours les écoulements récents ou invétérés. C'est la seule véritable curative et préservative et qui n'amène jamais de rétrécissements.

Seul dépôt, pharmac. LA CROIX, cours Bourbon, 58, Lyon. Prix : 3 fr., au dehors, 4 fr. (234)

TOUX, RHUMES, CATARRHES

ASTHMES, OPPRESSIONS ET COQUELUCHE DUBREUIL, d'expérience et de succès ont placé le Sirop d'un goût très-agréable, il jouit d'un succès sûr et rapide, dans toutes les maladies de la poitrine et du larynx.

Recommandé par les sommités médicales, ce Sirop ne compte plus ses succès. Dépôt général 38, rue de Chartres, phar. Dubreuil et chez les pharmaciens suivants : MM. Aroud, rue Lautre, 2, Gerblanc et Co, rue Tupin, Fayolle, rue Saint-Côme, Richard, rue Gentil, Rieux, rue Saint-Jean. Exiger la signature. (132)

ÉTRENNES PHOTOGRAPHIQUES

MÉDAILLE D'ARGENT A l'Exposition universelle de Lyon, 1872 A MM. LES AMATEURS

Voulez-vous une photographie vivante, une véritable reproduction de vous-même, réunissant toutes les qualités dont une seule fait souvent la réputation de celui qui la possède, une de ces photographies enfin, qui commandent l'admiration? Allez trouver, place des Cordeliers, 1, MM. Terrisse père et fils. Ces artistes, modestes autant qu'habiles, ont une manière de faire qui ne peut être dite avec vérité : Nec pluribus impar, c'est-à-dire sans rival! Qu'ils aient, bien que leur modestie en puisse souffrir, ce hommage d'un des nombreux admirateurs de leur beau talent! Ce sont mes éternelles que je leur dois à bon droit. R. C. (306)

Le 13 janvier, à Lyon, hôtel Collet commenceront les leçons de diction à l'usage des BÈGUES

Professeurs par M. Chevreux, Officier d'Académie, Directeur Fondateur de l'Institution des Bègues de Paris, av. d'Bylan 90

PHARMACIE GRAND 38, rue Centrale, 38, LYON

DÉPOT GÉNÉRAL DES THÉ ET SIROP ANTI-ASTHMATIQUES ANGLAIS du Docteur FÉKENSE

Ces Médicaments, répandus depuis fort longtemps en Angleterre, et dans les cas d'Asthme, d'Oppression, de Catarrhe, de Bronchite, de Rhume intense, et dans toutes les Affections des voies respiratoires, etc., etc.

ELIXIR ANTIDIARRHÉIQUE ANTICHOLÉRIQUE ET TONI-STHÉNIQUE Employé avec succès pour combattre la Dysenterie, la Diarrhée et toutes les affections intestinales et cholériques

BRILLANT POLYMÉTALLIQUE pour nettoyer, en cuivre, l'Argenture, la Dorure, etc. Se trouvent dans les principales Pharmacies et maisons de droguerie françaises et étrangères.

ÉTRENNES UTILES

Nous recommandons les MACHINES À COUDRE DE LA MAISON I. LECOMTE 33, rue Saint-Pierre, LYON

Ci devant 14, rue St-Dominique LYON 14, rue St-Dominique (322)

CIGARETTES-ESPIC contre l'ASTHME, l'OPPRESSION, le TOUX, les RHUMES. Tous les pharmaciens, 2 fr. la boîte. (301)

ROB-SAVARESI DÉPURATO-TONIQUE PERFECTIOMNÉ POUR LA PARFAITE GUÉRISON DES Maladies contagieuses Faiblesse des organes Pertes, Affections cutanées, Vices du sang.

Les guérisons nombreuses et authentiques opérées et qui ont fait connaître et qui ont fait valoir le dispendieux de tout éloges et sont les plus beaux titres de ce remède à la confiance publique, dont dont il jouit constamment. Expéditions par correspondance S'adresser à M. Toussaint, chimiste, pharm. de 1<sup>re</sup> cl., RUE PIZAY, 12, au 1<sup>er</sup> étage, près l'Hôtel-de-Ville, Lyon. (344)

LA PRÉSERVATRICE

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES MUTUELLES Contre les risques d'accidents de travaux et des voitures FONDÉE LE 18 MAI 1861

Régie par la loi du 14 juillet 1867, et le décret du 22 janvier 1868 SIÈGE SOCIAL : Boulevard des Capucines, 35, à Paris

CONSEIL D'ADMINISTRATION : ROUFFLO, ancien commissaire général de la marine, commandeur de la Légion d'honneur, Président. POGGIOLI, docteur médecin, chevalier de la Légion d'honneur. DELAFOY, de la maison Joly d'Argenteuil (constructions en fer.) MOREAU, de la maison Moreau et Dollot, entrepreneurs de travaux publics. DE LOYNE, administrateur de la Fabrique centrale du sucre de Meaux, chevalier de la Légion d'honneur.

Directeur : Hippolyte MARESTAING

PRINCIPALES OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ : 1. Assurances collectives contre les accidents atteignant les ouvriers des usines et chantiers; 2. Assurances contre les accidents que les voitures des assurés causent aux tiers; 3. Assurances contre les accidents que les voitures des tiers peuvent causer aux voitures de l'assuré.

La Société a depuis sa fondation jusqu'au 31 décembre 1871, à raison de 45,000 sinistres et payé 3,500,000 fr. d'indemnités S'adresser à M. PELLETOT, à Lyon, pl. Bellecour, 17 (358)

PHOTOGRAPHIE ANTOINE LUMIÈRE RUE DE LA BARRE, LYON MÉDAILLE D'OR A l'Exposition universelle de Lyon 1872 (300)

MALADIES NERVEUSES SIROP ANTI-GASTRALGIQUE Ce Sirop guérit toutes les affections, Douleurs et Crampes d'estomac, Mauvaises digestions, Rapports, Bâillements, Etouffements, Palpitations, Vomissements, Coliques, Diarrhées, Affaiblissement de la Voix, de la Respiration, Troublément involontaire, Epilepsie, etc., etc.

POUDRE ANTI-NERVEUSE dite Petit Tabacquet Cette Poudre se prise à la manière du tabac, deux ou trois fois par jour. On y a recours dans les cas de Névralgie frontale, Migraine (vulgairement appelée mal de tête), Rhume de cerveau, Folie, Pertes de la mémoire, etc., etc.

S'ADRESSER A LYON à la Pharmacie de Ph. QUET, rue de la Préfecture, 5 88

TENIFUGE VEZU PRÉPARATION D'UNE EFFICACITÉ CERTAINE pour l'expulsion DES TENUES ou VERS SOLITAIRES Piles d'iodure de fer, inaltérables, au beurre de cacao. Médicaments toniques et reconstituants. Huile de Foie de Morue ferrugineuse. Pharmacie VEZU, cours Morand, 5, à Lyon (126)

AGENCE DE PUBLICITÉ J. MALIGNON LYON - 14, rue Tupin, 14 - LYON AFFICHAGE GÉNÉRAL Ville, Banlieue et toute la France Cadres et Emplacements réservés à l'Affichage Distribution d'imprimés sur la voie publique et à domicile Plage, Mise sous bande et Enveloppes de Prospectus à très-bas prix. — Spécialité pour impressions d'Affiches, Prospectus, Factures, Cartes-Adresses, etc. (133.)

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT? ALLEZ AU COMPTOIR GÉNÉRAL D'ACHAT 8, Rue de la Préfecture, à l'entresol

On achète toutes sortes de Bijoux, Diamants et Pierres fines, Horlogerie, ainsi que les matières d'or et d'argent. Toute espèce de Marchandises en Rouennerie, Draperie, Toiles et Calicots, Rubans, Dentelles, Lingerie, Soierie, Bonneterie, Mercerie et Quincaillerie, Chaussures, Machines à coudre, Pianos, Mobiliers en tous genres. Soldes de toute espèce; toutes les recommandations du Mont-de-Piété. En un mot, toutes sortes d'Objets ou Marchandises ayant une valeur quelconque. Vente au Comptant (36)

MERCERIE, BONNETERIE, ROUENNERIE

LAINAGE ET NOUVEAUTÉS Toilerie et articles de Blanc, Foulards, Gravates, Nouveautés de Paris FABRIQUE DE CHEMISES Gilets et Calçons de Flanelle AUX QUATRE SAISONS

MAISON MUSSILLON Fondée en 1846

Pour cause d'extension de commerce, la Maison MUSSILLON, ci-devant rue de la Reine, 31, est transférée rue de Bourbon, 55, et rue de la Reine, 30. Elle a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle continuera, comme par le passé, à tenir les mêmes articles, et qu'elle fera toujours tous ses efforts pour mériter la confiance qu'elle s'est acquise jusqu'à ce jour.

DIABÉTIQUES LA PEPTONE ESTRAGNAT Est un élixir agréable, convenant aux personnes affaiblies par la maladie et auxquelles on ne peut administrer d'aliments solides spécialement ordonnés contre l'affaiblissement causé par les maladies de langueur, la phthisie, la bronchite chronique. Fait disparaître rapidement le sucre de l'urine

Le flacon, 40 francs. Le demi-flacon, 5 francs. Pharmacie ESTRAGNAT, place Kléber (Brotaux-Lyon) MALADIES DE POITRINE

LA SEULE GUÉRISON CERTAINE DES MALADIES DE POITRINE

AMER AFRICAINE De G. PICON DISTILLATEUR A PHILIPPEVILLE, CONSTANTINE ET BONE (Algérie)

L'immense succès obtenu, depuis longtemps, en Algérie, par l'Amor africain, s'affirme avec rapidité en France et à l'étranger. Ses qualités apéritives, toniques et fébrifuges, le font préférer à tous les bitters connus. Après avoir été médaillé à toutes les Expositions, l'Amor africain Picon vient encore de recevoir, aux Expositions de Lyon et Paris (1872), les plus hautes récompenses dues à ses qualités hygiéniques. L'Amor africain se trouve dans tous les Etablissements de premier ordre. Entrepôt général, pour la France et l'exportation, 50, rue de Poitiers, à Marseille. Représentant à Lyon, M. Eugène ROY, 5, petite rue Longue.

HUILE PURE DE FOIE DE MORUE DE TERRE NEUVE Extrait au moyen de la vapeur d'eau et privé complètement de toute odeur et saveur désagréables à l'aide de la caféine (principe aromatique du café) J. ABONNEL, pharmacien de 1<sup>re</sup> classe de l'École de Paris

TABAC ANTI-ASTHMATIQUE DES ANTILLES CONTRE OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, COQUELUCHE 2 fr. 50 le Paquet LYON, 12, Cours Morand, LYON 143

TOUTES LES MALADIES DE POITRINE SONT GUÉRISSEBLES par l'emploi de la FARINE MEXICAINE, du docteur BENTO DEL RIO

PEPSINE LIQUIDE BESSON Au Sirop d'Écorces d'Oranges amères Préparation inaltérable, prompt et efficace, employée depuis plus de 15 ans dans les hôpitaux pour le traitement des MALADIES DE L'ESTOMAC ET DES INTESTINS: Dyspepsies, Gastrites, Gastralgies et Dérangements de l'appareil digestif.

ROB-SAVARESI DÉPURATO-TONIQUE PERFECTIOMNÉ POUR LA PARFAITE GUÉRISON DES Maladies contagieuses Faiblesse des organes Pertes, Affections cutanées, Vices du sang.

ORFÈVRE CHRISTOFLE EXPOSITION TOUS LES DIMANCHES BRONZES LUSTRES, CANDÈLABRES Garde-feux LAMPES Suspensions PORTE-FLEURS COFFRETS BÉNITIERS Caves à Liqueurs PASCALON PÈRE & FILS 5, Rue de Lyon, 5